

La première fois

Il était une fois... C'est donc que c'était une première fois. Une histoire qui débute à un moment précis. J'attends cette histoire qu'on a voulu me conter. Il y aura des personnages, une intrigue, une situation qui me fera frémir de peur, un dénouement que j'espérerai heureux. Les contes pour enfants commencent souvent à l'aide de cette introduction toute banale, mais tellement pleine de promesses. Tout roman pourrait démarrer avec ce prologue déguisé.

Toute existence pourrait être aussi amorcée de la même manière. Il était une fois Paule, Sylvie, Hélène, Martine, Rebecca... À l'hôpital, au-dessus des berceaux et des couveuses, on pourrait mettre une petite carte sur laquelle serait écrite « Il était une fois... » Françoise ou Louise, ou Denis. Nos parents ont imaginé ce que serait notre vie, mais quelqu'un ou le hasard s'est amusé à raturer rêves et ambitions pour en inscrire d'autres sur les pages de nos jours. Les premières fois se sont multipliées et ont créé des chapitres qu'on relit avec plaisir ou qu'on préfère oublier. Pour ce qui est du dénouement, par contre, nous le connaissons tous. Personne ne pourra rien y changer.

Nous ne pouvons agir que sur chacun des chapitres pour lui donner un intérêt, un sens, une utilité, une couleur particulière. De notre premier babillage à notre première fleur portée à notre nez pour en découvrir le parfum, du premier bonbon à la première cigarette, de la première caresse au premier baiser, des premiers échecs et des premiers succès, que de détails s'envolent avec le temps ! Il faut pourtant les retenir pour enluminer notre manuscrit et laisser notre trace dans la Grande bibliothèque.